Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

Mars 1978

Pendant que nos abeilles, durant le mois de février, profitaient de la neige abondante pour finir leur repos hivernal, les apiculteurs et leurs responsables ne pouvaient plus attendre. C'est par centaines qu'ils recommençaient à se déplacer pour se rendre à des conférences, cours, réunions et assemblées générales de sections pour lesquelles les samedis et jours fériés manquaient au calendrier.

Et maintenant, n'oublions surtout pas que les mauvaises années ont toujours quelque chose de positif et que si l'apiculteur n'est pas débordé par la récolte, il est comme l'abeille et ne reste pas inactif. Il en profite alors pour étudier et réfléchir, revoir son matériel, le restaurer, voir le renouveler. Après de nombreuses comparaisons, il ira même jusqu'à remettre en cause sa ou ses méthodes de travail afin d'améliorer les prochains rendements et abandonner certaines pratiques injustifiées.

Mieux encore, et pour autant qu'il soit « ingénieux », il profitera de ses nouvelles « découvertes » pour participer au « concours » organisé par l'« Agenda apicole ». Une occasion de gagner une récompense et tout à la fois d'être utile à ses collègues !...

MÉMENTO des différents travaux à exécuter
ou qui auraient dû l'être jusqu'à maintenant

— Au rucher :
- Respect de la tranquillité si le printemps ne s'est pas encore manifesté.
- Stimulant solide.
- Dans le courant du mois, si la température le permet (15° au moins) nettoyage des plateaux.

Au laboratoire :
- Fonte des vieux rayons, si ce n'est pas encore fait.
- Envoi de votre cire aux fabricants, pour échange contre des feuilles gaufrées. N'attendez pas le mois de mai pour cela.

Au bureau :
- Mise à jour de la comptabilité.
- Commandes de matériel.
- Ouverture de nouvelles fiches de contrôle pour chaque colonie.

A l'atelier :
- Montage de vos rayons (bois et fils de fer). La pose des cires interviendra ultérieurement après avoir tendu définitivement le fil avant la pose des feuilles gaufrées.
- Peintures à refaire sur ruches et ruchettes vides.
- Montage de nouveau matériel.

RECOMMANDATIONS

— Le déplacement des colonies à peu de distance est indiqué à cette saison. Eviter les secousses et le bruit pendant cette opération.
— Prendre toutes les précautions pour maintenir la chaleur à l'intérieur de vos ruches.
— En mars, éviter les réunions de ruches faibles pour ne pas propager d'éventuelles maladies. Laissez-les évoluer quelque peu et tenter de se remonter d'elles-mêmes.
— Ne précipitez pas non plus les opérations car si le dicton est vrai : « Tonnerre sur le bois nu = Neige sur le feuillu ! »...

Si le calendrier nous annonce régulièrement le printemps le 21 mars de chaque année et que le Bonhomme Hiver est brûlé depuis le carnaval ou les brandons (suivant les régions), ce n'est pas non plus systématiquement le jour pour la grande inspection ou les nettoyages de printemps.

Celle-ci ne s'effectuera qu'un jour sans courant prononcé et pour autant que la température extérieure ne soit pas en dessous de 15° à l'ombre.

OBSERVATIONS AU TROU DE VOL

— Si clairées de soleil et premières sorties : contrôle de la présence éventuelle d'acariose. (Pour les symptômes, voir : « Conduite du rucher », de Bertrand.)
— En cas d'obstruction par les trop nombreux cadavres, ne pas attendre que les mésanges charbonnières viennent au secours de vos avettes, mais procéder vous-même au nettoyage. Et, si nécessité, contrôle de vie à l'intérieur de la ruche par présence de chaleur sous la couverture ou le coussin nourrisseur. A l'extrême, ouverture rapide ! (Si colonie périe, en fermer immédiatement l'entrée pour éviter le pillage et, en fin de visite, nettoyage immédiat et retrait des cadres.)

TRAVAIL PRATIQUE

« Le resserrement ! »

Cette opération est indispensable à un bon développement printanier et peut commencer, en plaine (400 à 600 m. d'altitude), dans le courant de mars déjà, suivant le temps. Son but est de réduire le volume inoccupé de l'habitat et par là même, d'économiser à l'abeille l'effort de chauffer inutilement des cadres superflus par l'utilisation excessive de ses réserves de nourriture.

Comment s'y prendre ? direz-vous !

D'un rapide coup d'œil, se rendre compte que les rayons extérieurs ne portent que quelques abeilles et sont très souvent vidés de leur contenu. Enlever alors jusqu'au premier cadre de nourriture qui précède très souvent celui où se trouve la réserve de pollen et qui est en général suivi du premier cadre de couvain. Déplacer la planche de partition ou la paroi en conséquence. Maintenir votre colonie bien couverte et la laisser ainsi 10 à 15 jours, voire trois semaines avant de lui donner de nouveaux rayons ou cires gaufrées.

En cas de besoin et si votre rucher est proche et la saison suffisamment réchauffée, stimulez à petites doses avec de la nourriture liquide. Ne pas insister trop longtemps et pour éviter l'essaimage, cesser cette façon de faire 40 à 50 jours avant la date habituelle de la récolte dans votre région. Le sirop utilisé sera plus clair qu'en automne car vos abeilles ont besoin d'eau pour le développement du couvain.

CONCLUSION

Ne plus reporter vos travaux apicoles, car un bon départ vaut la première récolte si les conditions météo nous rejoignent !...

Enfin, que ceux qui ont pris la peine de m'écrire ou de me téléphoner soient ici remerciés. Il ne m'est pas toujours possible de donner une suite immédiate à toutes les questions et je vous prie de m'en excuser. Je n'oublie pas non plus ce collègue de La Chaux-de-Fonds qui verra tantôt une réponse à son problème.

Toujours très sensible à vos remarques, observations, témoignages et suggestions, votre dévoué

Marc Léchaire.

Echos de partout

Nourrissement

Pour compenser la carence de nectar et de pollen le sirop de sucre ne suffit pas. Les recherches sur la nutrition se sont développées et ont abouti à un sirop de maltose et d'hydrolise d'amidon. Comparé au miel ce sirop contient à peu près les mêmes composants. Hydrate de carbone, protéine, acide aminé, matières minérales, acides.

Dr Louveau, France.

Pollinisation du colza

La floraison d'une fleur de colza dure 2 à 3 jours en présence de l'abeille. 5 jours sans abeilles. Les siliques des plantes visitées sont plus longues (44 contre 38 mm.) et contiennent plus de graines (18 contre 11). Chaque silique contient 54 mg. de graines contre 35 mg. sans les abeilles soit un rendement de 49 % plus élevé.

E. Barbier, INRA.

Abeille africaine

Il semblait que l'abeille mellifica Adansonii ne pouvait pas s'acclimater en Europe. D'après les recherches faites par le Dr Roger Darchen du CNRS, il est établi que des colonies ont normalement hiverné dans le sud-ouest de la France et ceci sans précaution spéciale. Elle ne demande en outre aucune manipulation spéciale. Elle a gardé quelques-unes de ses qualités africaines : sa grande activité matinale et vespérale, sa fécondité et son dynamisme dans les récoltes.

G.A. 11/76.

Miel en poudre

Celui-ci se trouve dans le commerce au Japon. Si cela vous tente en voici la recette : 1000 g. de miel à délayer dans 5 litres d'eau et additionnés de 400 g. de fécule. Après dissolution homogène, on incorpore dans le mélange aqueux 300 g. de silice en poudre fine et 20 g. de méthylcellulose. La formule donne après dessiccation à 110° C, 1400 g. de miel en poudre.

G.A. 12/76.

Différences d'espèces

En atrophiant les ovaires d'ouvrières, comme en hypertrophiant ceux de la reine, le milieu social altère le phénotype normal de l'espèce Apis, tandis que l'action du milieu humain sur le cerveau de l'enfant complète l'œuvre de la nature. La forme « Sapiens » est la forme sociale de notre espèce, comme les formes « mellifica » sont celles du genre « Apis ».

A.F. 12/66.

Greffage de l'acacia

Actuellement des actions sont proposées aux apiculteurs français pour greffer la variété Semperflorens (floraison du 15 mai au 15 août à Marseille) sur le robinier Pseudo Acacia. Cette variété permet donc d'avoir une floraison à un moment où les fleurs se font rares.

A.F. 1/78.

Candi au miel

Pour 5 kg. : 750 g. d'eau, puis 1 kg. de miel, 4 kg. de sucre ou 4 × 1 kg. Un thermomètre gradué à 150 degrés.

Mettre l'eau à bouillir : quand celle-ci bout, ajouter 1 kg. de miel et bien remuer. Après reprise de l'ébulition, ajouter chaque kg. de sucre, en laissant bouillir chaque fois après chaque kg. Laisser monter la cuisson à 118 degrés. Lorsque le mélange est ramené à 100 degrés, brasser et, dès qu'il cesse de couler liquide, verser en boîtes ou en moules. Le candi étant hygrométrique, il doit être protégé de l'air ambiant et conservé au sec.

R.F.A.